

Corcelles-près-Concise

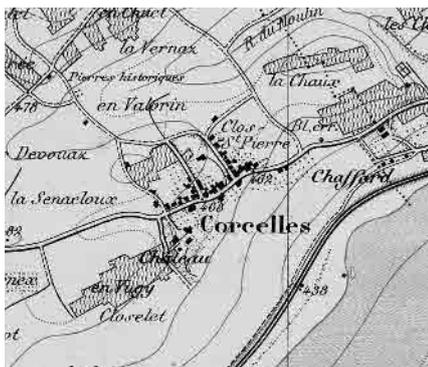
Commune de Corcelles-près-Concise, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

ISOS
Ortsbilder®

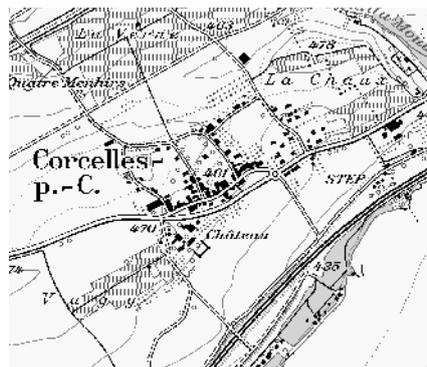


Photo aérienne Bruno Pellandini 2011, © OFC, Berne

Village surplombant le lac de Neuchâtel, défini par une rue principale perpendiculaire aux rives. Vaste parc arborisé correspondant au domaine Du Pasquier. Plus à l'écart, château et dépendances avec jardin.



Carte Siegfried 1887



Carte nationale 2005

Village

XX	Qualités de situation
XX	Qualités spatiales
XX	Qualités historico-architecturales

Corcelles-près-Concise

Commune de Corcelles-près-Concise, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



1



2



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2011: 1-8



3



4 Ferme avec un boiton



5 Château



6

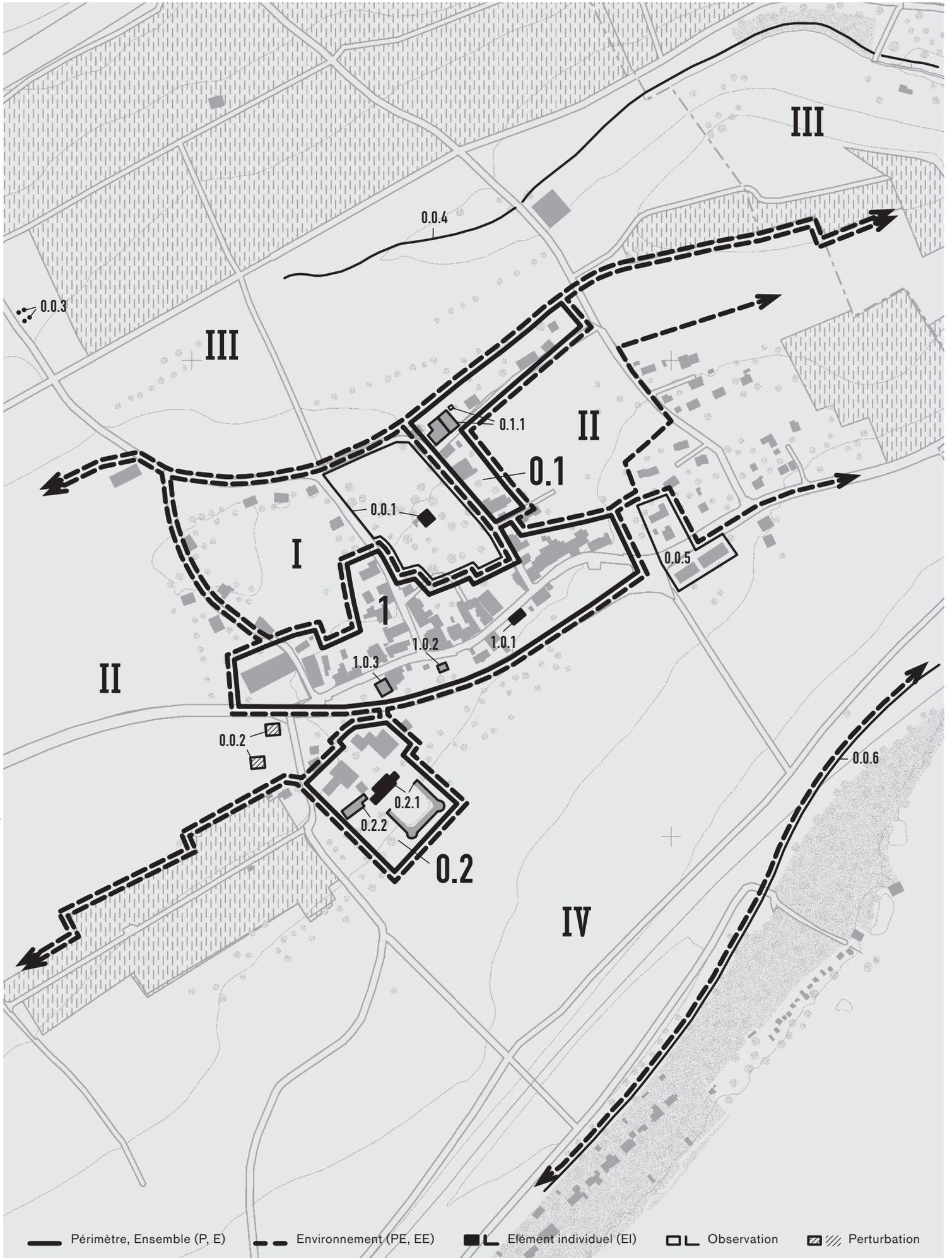


7



8 Maison Du Pasquier et son parc

Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012



- Périmètre, Ensemble (P, E)
- Environnement (PE, EE)
- Elément individuel (EI)
- Observation
- Perturbation

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Entité principale structurée le long d'une rue sinueuse, rang amont compact, rang aval plus lâche, mais bien délimité par des murs de jardin ; composée ess. de fermes parfois transf., habitations et ruraux des 18 ^e -19 ^e s., agrémentée de fontaines	AB	×	/	×	A			1-4
EI	1.0.1	Maison de commune et anc. école, avec clocheton et préau, 1839				×	A			1,3
	1.0.2	Habitation individuelle introduite dans le rang S, 2 ^e m. 20 ^e s., revêtue d'un crépi gris très foncé, déb. 21 ^e s.						o		
	1.0.3	Anc. dépendance du château de trois niveaux avec toit à demi-croupes, 1825						o		
E	0.1	Groupe de fermes, parfois transf. en habitations, régulièrement implantées le long de deux axes en équerre, fin 19 ^e -déb. 20 ^e s.	AB	/	/	/	A			
	0.1.1	Salle polyvalente, grange en annexe et transformateur électrique, 1973						o		
E	0.2	Groupement du château comprenant des dépendances rurales, dominant le lac, jardin à la française entouré d'un mur avec échauguettes et parc arborisé, fin 17 ^e -21 ^e s.	A	×	×	×	A			5,6
EI	0.2.1	Château coiffé d'un toit à la Mansart avec son jardin et cadran solaire, fin 17 ^e s., transf. 1868-74/fin 20 ^e s. en EMS				×	A	o		5,6
	0.2.2	Annexe de l'EMS avec revêtement de façade minéral de couleur anthracite, toit plat, contrastant fortement avec le château, 1999						o		5
PE	I	Vergers, prés et parc d'une maison de maître sur le sommet du monticule formant l'arrière-plan du noyau, peu à peu grignoté par des constructions, dès 2 ^e m. 20 ^e s.	ab			×	a			8
EI	0.0.1	Maison Du Pasquier, façade régulière avec toit à demi-croupes et lucarnes, située au milieu d'un vaste parc arborisé ceint d'un haut mur, déb. 19 ^e s.				×	A	o		8
EE	II	Prés et cultures dans l'axe du pli de terrain marqué par la colline	ab			×	a			
	0.0.2	Locatifs au gabarit inapproprié, altérant la lisibilité des abords du château, 2010-11						o		
EE	III	Vallon séparant la colline des pentes du Mont-Aubert, cultures et vignes	a			×	a			7
EI	0.0.3	Quatre menhirs dressés en bordure d'un chemin vicinal, dont trois datant du Néolithique				×	A			7
	0.0.4	Ruisseau du Moulin en partie arborisé						o		7
EE	IV	Coteau de champs incliné en pente douce vers le lac de Neuchâtel	a			×	a			
	0.0.5	Laiterie et fermes composant un îlot à l'entrée orientale, groupe situé en contrebas de la composante principale, déb. 20 ^e s.						o		
	0.0.6	Ligne du chemin de fer Yverdon-Neuchâtel, 1858						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Située au bord du lac de Neuchâtel, la commune de Corcelles-près-Concise s'étend des rives du lac au sommet du Mont-Aubert. Le village s'étire à quelques centaines de mètres du lac, parallèlement aux rives qu'il domine. C'est cette proximité avec l'eau qui détermina les premières implantations du site, attestées par la découverte de cinq stations lacustres, dont deux du Néolithique et une du Bronze final, ainsi que par un établissement rural du début de l'âge du Fer. Comparés à ceux de Concise, où les fouilles se révélèrent particulièrement fructueuses, ces gisements archéologiques ne fournirent qu'un nombre limité d'objets. Situés au nord-ouest du village, quatre menhirs furent longtemps attribués aux Confédérés, dont on pensait qu'ils les avaient érigés en souvenir de la bataille de Grandson, alors qu'ils dataient en fait de l'époque préhistorique. On prit finalement conscience de cette confusion lorsqu'un des menhirs, disparu au 18^e siècle, fut remplacé en 1843 par une copie taillée dans un bloc erratique de la région. Les vestiges d'un cimetière remontant au Haut Moyen Age furent quant à eux découverts au lieu-dit En Tombex, à l'est du village.

Le village fut désigné pour la première fois en 885 sous le nom de Corceles, puis de Corcella en 888, puis de Corzales au 13^e siècle. Le nom proviendrait du bas-latin « corticellas », diminutif de « cohortem », signifiant « domaine rural ».

Constituée en 1376 par Hugues de Grandson, la seigneurie de Corcelles intégra le bailliage commun de Grandson à la suite des guerres de Bourgogne et fut rattachée à la métralie de Concise. Quelques-uns des engagements de la bataille de Grandson eurent d'ailleurs lieu sur le territoire de la commune. La seigneurie appartint successivement à plusieurs familles, tout d'abord à la famille de Yens, à la fin du 15^e siècle, puis passa par alliance à celle de Murs, jusqu'à la fin du 16^e siècle. Acquis par François-Pierre Python de Fribourg en 1710, elle fut achetée en 1766 par Pierre-Henri Meuron, qui y édifia un château quelques années plus tard. Corcelles conserva sa propre cour de haute justice jusqu'à la fin de

l'Ancien Régime, ce qui provoqua de fréquents litiges entre le seigneur et les baillis de Grandson. Aucun édifice religieux ne fut édifié à Corcelles, qui n'a jamais cessé de relever de la paroisse de Concise.

Très fertiles, ses terres favorisèrent le développement de la viticulture et de l'agriculture, comme en témoignent les lieux-dits Vigne murée et au Chalet, le nom de ce dernier faisant certainement allusion aux chalets d'alpages. Le village, qui comptait 152 habitants en 1798 et 295 en 1888, a donc vu sa population quasiment doubler en un siècle. A l'époque de la carte Siegfried de 1887, le village se présentait sous la forme d'un village-rue linéaire. Le bâti se concentrait le long de la route orientée nord-est/sud-ouest reliant Concise à Onnens, principalement du côté septentrional, d'où s'échappaient trois axes secondaires perpendiculaires en direction du nord/nord-ouest, marquant l'ébauche d'une structure en peigne. Sur le côté méridional de la route de passage, les constructions se faisaient nettement plus rares. S'y trouvait notamment la Maison de commune construite en 1839 et, un peu plus à l'écart, au sud-ouest, le château dominant le versant jusqu'au lac. Au pied du coteau, la voie de chemin de fer ouverte en 1858 frôlait les rives, suivant ses ondulations. Les vignobles, très fragmentés, étaient disséminés autour du village, mais principalement dans la partie supérieure de la commune.

Au cours du 20^e siècle, le village n'évolua guère, hormis sur l'une des rues secondaires montant en direction du nord, où apparut une succession de fermes et de ruraux. Une route de contournement fut construite au sud afin d'éviter le cœur du village, qui eut en fait également pour conséquence d'exclure le château de la composante historique. L'évolution démographique fléchit jusqu'en 1970 où elle retomba à 201 âmes, avant de remonter à 278 habitants en 2000. Ce phénomène fut accompagné dès les années 1970 par l'établissement d'un quartier résidentiel à l'entrée orientale de la localité. Dans la seconde moitié du 20^e siècle, des maisonnettes de pêcheurs et des maisons individuelles firent leur apparition au bord du lac, formant comme une chaîne entre les rives et la ligne de chemin de fer. Plus récemment, de nouvelles constructions résidentielles s'apparentant à des lo-

catifs se sont insérées dans des espaces particulièrement sensibles au niveau de l'entrée occidentale du village, entre la route cantonale et le groupement du château. Le village comptait 273 habitants en 2010.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

A mi-distance entre le littoral et le pied du Mont-Aubert, la petite agglomération s'appuie contre le flanc d'une colline légèrement inclinée vers le lac de Neuchâtel. On y distingue à mi-pente la composante d'origine (1) traversée par l'ancienne route reliant Concise à Onnens. Perpendiculairement à cet axe s'est développée une petite séquence rurale relativement lâche (0.1) qui bifurque plus haut à l'est en suivant la crête de la colline. A l'extrémité occidentale du noyau bâti, un dernier groupe concentré autour du château (0.2) se tient sur un léger épaulement de terrain, constituant un premier plan de qualité remarquable, en position dominante, depuis le lac.

La composante principale

Désormais évitée par la route cantonale Neuchâtel-Yverdon, la composante d'origine (1) se développe le long d'une rue sinueuse qui suit la courbe de niveau. Si l'on considère les rues secondaires en pente qui s'en échappent vers le nord, il s'en dégage une structure en peigne assez lisible. Le long de l'axe principal, le bâti se compose de fermes et d'habitations bien conservées composées de deux ou trois niveaux, agrémentées de dépendances et de ruraux, remontant aux 18^e et 19^e, voire même aux 16^e et 17^e siècles. Les qualités de cette composante proviennent du net contraste qui caractérise l'espace-rue. En effet, du côté amont, le bâti constitue un front défini d'une manière très compacte par des bâtiments essentiellement contigus. Les façades, majoritairement orientées pignons sur rue, donc en direction du midi, animent remarquablement les séquences de la rue par leur galerie en bois nichée sous le pignon. En raison des courbes et contre-courbes de la route, les bâtisses se dévoilent au coup par coup lorsqu'on la parcourt. Son tracé sinueux a également engendré de nombreux décrochements du bâti, espaces consacrés à

de petits jardins potagers contenus par des murs ou des cours intérieures. Côté aval au contraire, les bâtiments sont implantés de manière plus lâche et laissent davantage de place aux espaces intermédiaires, composés de grands jardins et de vergers. Ce côté est néanmoins défini de manière claire par les bâtiments implantés au ras de la chaussée ou par les murs des différentes propriétés qui prennent le relai en poursuivant le tracé de la route. La Maison de commune (1.0.1) ressort par sa fonction de représentation symbolisée par un édifice de plan rectangulaire surmonté d'un toit à croupes et signalé par un clocheton pourvu d'une horloge. Les encadrements de calcaire jaune soulignent les ouvertures pratiquées sur deux niveaux ainsi que les chaînes d'angles. Le clocheton se démarque de la façade crépie en raison de son bardage en Eternit et de sa flèche métallique. Lorsque l'on se trouve au niveau de cet édifice, la perspective de la rue aboutit au sud-ouest sur une habitation située au centre de la composante (1.0.2). Datant du milieu du 20^e siècle, la récente rénovation de sa façade l'a rendue particulièrement frappante : son nouveau crépi de couleur anthracite, très sombre, contraste en effet fortement avec le reste du bâti, aux tons plus clairs. A l'extrémité occidentale de cette rue se dresse l'ancienne dépendance du château (1.0.3). Séparée de celui-ci par la route cantonale, cette bâtisse de trois niveaux dotée d'un long toit à demi-croupes est entourée d'un jardin agrémenté de grands arbres. La rue principale est en outre animée par de nombreuses fontaines, généralement à deux bassins. Situées en retrait de la rue, elles sont soigneusement contournées par les murs délimitant l'espace-rue, qui leur servent d'arrière-plan.

Situées à équidistance l'une de l'autre, les trois ruelles en pente ont commencé à se développer à proximité de la rue principale, accueillant la construction de fermes, puis de dépendances et de granges, plus en amont. On trouve encore dans l'une de ces fermes un boiton, qui, de par sa disposition perpendiculaire à la façade occidentale, définit une cour d'entrée. Couverte d'un simple toit à deux pans, cette construction à petite échelle laisse apparaître des blocs massifs de calcaire blanc dans sa partie inférieure et un revêtement en bois dans sa partie supérieure. Seuls deux petites portes donnent accès

au bâtiment. Le contraste de taille existant entre la ferme et le boiton engendre des qualités spatiales fort intéressantes, ces objets affirmant par ailleurs l'identité rurale du lieu.

La ruelle en pente située le plus à l'est présente, sur son côté oriental uniquement, un petit groupe de fermes du début du 20^e siècle (0.1). Certaines ont subi des transformations affectant en particulier les ouvertures et les revêtements de façades, dont l'une présente d'ailleurs une couleur inhabituelle. A l'extrémité supérieure du village, la bifurcation à l'est est marquée par une grange, derrière laquelle se tient la salle polyvalente (0.1.1). Ce petit ensemble se termine tout à l'est par une ferme concentrée dotée de dépendances particulièrement bien conservée. Du côté occidental de ce petit groupe en revanche, la rue en pente n'est bordée que d'un long mur en pierre qui délimite la propriété Du Pasquier (0.0.1), derrière lequel dépassent de grands arbres. Entre ces trois axes qui s'échappent de la rue principale s'étendent encore des espaces verts composés de prés et de vergers. Or, en poursuivant l'ascension de la colline le long de ces trois axes, on découvre que ceux-ci tendent à être peu à peu investis par des constructions nouvelles, telles que des bâtiments utilitaires ou des habitations.

L'ensemble du château

Concentré autour du château, ce petit groupe (0.2) se situe, par rapport à l'entité principale, de l'autre côté de la route cantonale. De ce fait quelque peu isolé du reste de la localité, il marque cependant clairement l'entrée occidentale du village. Ce domaine se compose d'une ferme et d'une dépendance qui se répondent de part et d'autre d'une cour aménagée dans l'axe du chemin d'accès. Abrité par quelques arbres, cet espace central a conservé un pavement en boulet qui lui confère une certaine authenticité. Il est délimité par une fontaine située exactement dans la continuité du chemin d'accès. A l'arrière, la perspective se referme sur le corps principal du château (0.2.1), une imposante demeure coiffée d'un toit à la Mansart, aujourd'hui transformée en EMS (Etablissement Médico-Social). La récente restauration de l'édifice met en évidence la diversité des matériaux apparents qui le composent, en particulier en ce qui

concerne le portique d'entrée principal en calcaire jaune, souligné de médaillons polychromes et de jeux de briques. Ce corps de bâtiment est doté de deux corps latéraux différents et de gabarit inférieur. Disposée face au lac, cette bâtisse s'ouvre sur un jardin à la française aménagé sur une esplanade de plan carré. Elle est contenue par un mur de soutènement, dont les angles inférieurs sont flanqués de deux tourelles qui signalent le domaine depuis le lac. Vers l'ouest, le jardin devient un vaste parc agrémenté d'arbres de grande envergure. Le seul bémol que l'on pourrait exprimer concernant ce groupe réside dans l'extension (0.2.2) construite en 1999 au sud-ouest de l'édifice principal. En effet, cette annexe détonne, non seulement par sa forme cubique à toit plat, mais aussi par son revêtement composé de plaques rectangulaires de couleur anthracite.

Les environnements

Corcelles-près-Concise s'insère dans un paysage largement préservé. Le pied de la colline sur laquelle se tient le village est composé de larges glacis couverts de champs servant de socle à l'agglomération (IV). Ainsi, le premier plan offre depuis le lac une vue remarquablement dégagée, en particulier sur le château. Au deuxième plan, la frange septentrionale du village se compose de prés et de vergers qui poursuivent l'ascension de la colline (I, II). Un espace central, très arborisé, se détache des prés. Il s'agit de la propriété de la maison Du Pasquier (0.0.1). Datant du début du 19^e siècle, elle se compose de la maison de maître, dont la façade régulière de deux niveaux domine un vaste parc, d'une ferme et de dépendances reléguées dans la partie inférieure de la propriété, qui donnent sur la rue principale du village. Ce n'est qu'au sommet du monticule qu'on aperçoit le vallon traversé par le ruisseau du Moulin, bordé de quelques arbres (0.0.4) et par l'autoroute A5, un peu plus en hauteur, au loin (III). Il remonte ensuite vers le Mont-Aubert. A l'ouest, en bordure de la route traversant le pont de l'autoroute, se détachent les quatre menhirs disposés en rectangle (0.0.3). Ce groupement fait partie des quelques exemples de mégalithes découverts au Pied-du-Jura, monuments que l'on retrouve en Suisse exclusivement dans la partie occidentale du pays, en particulier autour du bassin lémanique, dans la haute vallée du Rhône et

au Pied-du-Jura. Depuis le lac, la colline sur laquelle se greffe Corcelles se détache du Mont-Aubert, qui constitue un dernier plan remarquable, couvert de forêts de façon très homogène.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

<input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>	Qualités de situation
---	-----------------------

Qualités de situation remarquables sur une petite colline, à proximité des rives nord du lac de Neuchâtel. Arrière-plan marqué par le Mont-Aubert, richement boisé et reconnaissable à sa large crête arrondie. Socle de l'agglomération s'abaissant en pente douce jusqu'au lac, intégralement préservé, contribuant à la bonne lisibilité du site.

<input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>	Qualités spatiales
---	--------------------

Qualités spatiales remarquables en raison de la structure en peigne définie par une rue principale sinueuse et trois ruelles transversales qui se prolongent à l'arrière-plan du bâti, en raison du contraste entre le rang aval, très lâche, et le rang amont, compact, et de par l'implantation bien en vue de la Maison de commune. Qualités légèrement altérées par le passage de la route cantonale séparant le groupement du château du noyau villageois.

<input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>	Qualités historico-architecturales
---	------------------------------------

Qualités historico-architecturales remarquables de par la substance homogène du noyau villageois, composé de fermes, de ruraux et d'habitations des 17^e, 18^e et 19^e siècles, de la présence de la maison de maître du début du 19^e siècle, et du château remontant au 17^e siècle ainsi que par la présence d'un groupe de menhirs, vestiges de l'époque préhistorique.

2^e version 07.2011/che, job

Photos numériques : 2011
Deborah Chevalier

Coordonnées de l'Index des localités
544.276/188.709

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse